

Traduction des textes des chansons anglaises

Sing we and chant it

Chantons, chantons
Tant que l'amour nous le permet
La jeunesse ne dure pas longtemps
Et la vieillesse vient vite
C'est maintenant le meilleur moment
Pour prendre notre plaisir.

Rest, sweet nymphs

Reposez-vous, douces nymphes, laissez le sommeil doré
Charmer vos yeux plus brillants que des étoiles
Pendant mon luth veille en plaisante harmonie.
Endormez-vous
Dormez doucement, ne laissez rien vous effrayer
Reposez dans de calmes contentements.

Rêvez, belles vierges, de plaisir et d'heureux bosquets élyséens
Pendant que les ombres errantes de la nuit ressemblent à vos amours réels.
Endormez-vous
Vos baisers, vos souhaits, envoyez-les par vos souhaits
Bien qu'ils ne soient pas proches.

Ainsi, chères demoiselles, je vous souhaite une bonne nuit et je pars.
Vivez longtemps avec les désirs de vos cœurs
Réjouissez-vous, et ne vous plaignez jamais.
Endormez-vous
Ma berceuse vous a plu et vous a comblées d'aise
Et le doux sommeil vous a saisies
Et maintenant je vais me coucher.

Come again

Reviens, le doux amour invite maintenant
tes grâces qui se retiennent
de m'accorder un plaisir mérité
à voir, entendre, toucher, embrasser, mourir avec toi
à nouveau dans le plus doux accord.

Reviens que je puisse arrêter de pleurer (porter ton deuil)
A cause de ton méchant dédain
Car maintenant je suis abandonné et triste
Je suis assis, je soupire, je pleure, je défaille, je meurs
Dans des douleurs mortelles et une détresse sans fin.

Of all the birds that I do know

De tous les oiseaux que je connais
Philip mon moineau n'a pas son pareil
Car qu'elle se tienne en haut, qu'elle se tienne en bas,
Qu'elle soit loin, qu'elle soit proche,
Il n'y a pas d'oiseau aussi beau, aussi élégant
Ni pourtant aussi impertinent que le mien.

Elle n'erre jamais bien loin
Mais elle est à la maison quand je passe
Si je lui commande, elle se tient prête avec ses lèvres, ses dents et tout,
Elle chante, elle pépie, elle fait tant de joyeux tapage
Que je pense qu'elle n'a pas d'égale.

Et à dire vrai il serait à blâmer
Ayant un oiseau aussi beau qu'elle
De jouer si gracieusement avec lui sans soupçon ou jalousie
Il serait un malotru et serait un vaurien
S'il la voyait défaillir par manque de nourriture.

Car quand elle s'excitera (aura sa crise), Philip criera encore. Yet, yet...

The silver swan

Le cygne argenté qui, vivant ne chantait pas,
Quand la mort approcha, débloqua sa gorge silencieuse ;
Appuyant sa poitrine contre le rivage couvert de roseaux,
Chanta ainsi son premier et dernier chant et ne chanta plus :
« Adieu toutes joies, O mort, viens fermer mes yeux.
Plus d'oies que de cygnes vivent maintenant, plus d'imbéciles que de sages. »

A little pretty bonny lass

Une jolie petite jeune fille se promenait à mi-mai
Avant que le soleil ne commence à se lever.
Je la pris par la main et me mis à parler de ceci et ce cela
Du mieux que je pouvais l'imaginer
Je jurai que le ferai
Pourtant elle disait toujours que je ne devrais pas faire ce que je voulais
Cependant malgré tout je ne pus pas.

All at once well met

Belles dames rassemblées, chantons maintenant
Notre amour est récompensé.
Aphrodite vous récompensera avec plaisir
De peur que le chagrin ne vous effraie.
Petites chéries, ne nous abandonnez pas
Avant que la nuit ne nous plonge dans le sommeil
Alors, gentes dames, aidez-nous
A chanter que notre amour est récompensé.

Henry Purcell

Come ye sons of art

1. SINFONIA

2. ALTO & CHORUS

Come ye sons of Art, away
Tune all your voices and instruments play,
To celebrate this triumphant day.

3. DUO & CHOEUR

Sound the trumpet, 'til around
You make the listening shores resound.
On the sprightly hautboy play,
All the instruments of joy
The skilful numbers can employ,
To celebrate the glories of this day.

4. ALTO SOLO

Strike the viol, touch the lute,
Wake the harp, inspire the flute.
Sing your patroness's praise,
In cheerful and harmonious lays.

5. BASSE & CHOEUR

The day that such a blessing gave
No common festival should be.
What it justly seems to crave,
Grant, oh grant, and let it have
The honour of a jubilee.

6. SOPRANO SOLO

Bid the virtues, bid the Graces,
To the sacred shrine repair,
Round the altar take their places,
Blessing with returns of prayer
Their great defender's care,
While Maria's royal zeal
Best instructs you how to pray,
Hourly from her own
Conversing with the Eternal Throne.

7. BASSE SOLO

These are the sacred charms that shield
Her daring hero in the field
Thus she supports his righteous cause,
To his aid immortal power she draws.

8. DUO & CHOEUR

See the nature, rejoicing, has shown us the way,
With innocent revels to welcome the day.
The tuneful grove, and talking rill,

2.

Venez, enfants des Arts,
Accordez vos voix et jouez de vos instruments
Pour célébrer ce jour triomphant.

3.

Sonnez, trompettes, jusqu'à ce que tout autour
Vous fassiez résonner les rivages attentifs.
Jouez sur le fringant hautbois
Tous les instruments de joie
Que de nombreux talents peuvent utiliser
Pour célébrer les gloires de ce jour.

4.

Faites sonner les violes, touchez le luth,
Éveillez la harpe, inspirez la flûte,
Chantez les louanges de votre protectrice,
En lais joyeux et harmonieux

5.

Le jour qui donna une telle bénédiction
Ne devrait pas être une fête ordinaire.
Ce qu'il semble désirer justement,
Accorde-le, ô accorde-le et donne-lui
L'honneur d'un jubilé.

6.

Demandez aux vertus, demandez aux Grâces,
De venir au sanctuaire sacré,
De prendre leur place autour de l'autel,
Remerciant par leurs prières
Les attentions de leur grand défenseur,
Pendant que le zèle royal de Marie
Vous apprend à mieux prier
D'après ses incessants entretiens
Avec le Trône Éternel.

7. BASSE SOLO

Voici les charmes sacrés qui protègent
Son audacieux héros en campagne
Elle supporte ainsi sa cause vertueuse
Elle attire à son aide la puissance immortelle.

8.

Voyez, la nature, se réjouissant, nous a montré
comment
Accueillir le jour avec d'innocents plaisirs.

The laughing vale, replying hill,
With charming harmony unite,
The happy season to invite.
What the graces require,
And the Muses inspire,
Is at once our delight,
And our duty to play.

Le mélodieux bosquet, et le ruisseau bavard
Le riant vallon et la colline qui lui répond,
S'unissent avec une charmante harmonie
Pour inviter l'heureuse saison.
Ce que les grâces exigent
Et que les Muses inspirent
Est à la fois notre plaisir
Et notre devoir de présenter.

As torrents in summer

Comme les torrents en été, à moitié tari dans leurs lits,
montent souvent bien que le ciel soit sans nuage,
Car la pluie a commencé de tomber très loin à leurs sources,

Les cœurs défaillants grossissent jusqu'au débordement
Et ceux qui contemplent cela, s'émerveillent
et ne savent Dieu a fait pleuvoir très loin à leurs sources.

There was a wound

There was a wound it would not heal it was
both wide and deep

Il y eut une blessure, elle ne cicatrisait pas, elle était à
la fois large et profonde.

I sought to bind it would not be the waiting
earth received the blood.

Je cherchai à la bander, impossible, la terre en attente
reçut le sang.

There was a cry it would not cease echoed
throughout sleep.

Il y eut un cri, il ne cessait pas, résonnant jusque
durant le sommeil.

Where is the balm ? I sought to find and set my
barque upon the flood.

Où est le baume ? Je cherchai à le trouver et je lançai
ma barque sur les flots.

I made a sign upon the wind the passion hours
went by.

Je fis un signe sur le vent , les heures de passion
(souffrance) passèrent.

There is a wound it will not heal the flowers of
earth conceal its deep.

Il y a une blessure, elle ne cicatrisera pas, les fleurs de
la terre dissimulent sa profondeur.

The Bluebird

Le lac était bleu au bas de la colline
Et par dessus comme je regardais
Un oiseau dont les ailes étaient du bleu le plus pâle
A survolé les eaux froides et tranquilles
Le ciel au-dessus était bleu enfin
Le ciel au-dessous de moi était bleu sur fond bleu

Un moment avant que l'oiseau ne passe
Il a attrapé son image en volant.
Le lac était bleu au bas de la colline.

Ralph Vaughan Williams (1872-1958) : the turtle dove (1924) ; chanson populaire anglaise

Fare you well, my dear, I must be gone,
And leave you for a while;
If I roam away I'll come back again,
Though I roam ten thousand miles, my dear,
Though I roam ten thousand miles.

Adieu, ma chère, je dois m'en aller
et te laisser pour un moment;
Si je pars en voyage, je reviendrai,
Bien que je parcours seize mille kilomètres, ma chère
Bien que je parcours seize mille kilomètres.

So fair thou art, my bonny lass,
So deep in love am I;
But I never will prove false to the bonny lass I love,
Till the stars fall from the sky, my dear,
Till the stars fall from the sky.

Tu es si gentille, ma belle jeune femme,
Je t'aime si fort;
Je ne tromperai jamais la belle jeune femme que j'aime,
avant que les étoiles tombent du ciel, ma chère,
avant que les étoiles tombent du ciel.

The sea will never run dry, my dear,
Nor the rocks melt with the sun,
But I never will prove false to the bonny lass I love,
Till all these things be done, my dear,
Till all these things be done.

La mer ne s'asséchera jamais, ma chère,
et les rocs ne fondront pas au soleil,
Je ne tromperai jamais la belle jeune femme que j'aime,
avant que toutes ces choses se produisent, ma chère,
avant que toutes ces choses se produisent.

O yonder doth sit that little turtle dove.
He doth sit on yonder high tree,
A-making a moan for the loss of his love,
As I will do for thee, my dear,
As I will do for thee.

O là-bas se pose cette petite tourterelle.
Elle se pose sur ce grand arbre là,
en poussant un gémissement pour la perte de son amour,
comme je le ferai pour toi, ma chère,
comme je le ferai pour toi.

Evening rise : canon sur un texte des Indiens d'Amérique du Nord – en anglais :

Le soir monte, l'esprit vient
Le soleil descend quand le jour s'en va
Notre mère la terre me réveille
Avec le battement de cœur de la mer

Drink to me only

Drink to me only with thine eyes,
And I will pledge with mine ;
Or leave a kiss but in the cup
And I'll not look for wine.
The thirst that from the soul doth rise
Doth ask, a drink divine.
But might I of love's nectar sup, (Jove)
I would not change for thine.

I sent thee late a rosy wreath,
Not so much honoring thee,
As giving it a hope that there
It could not withered be ;
But thou thereon did'st only breathe
And send'st it back to me.
Since when it grows and smells, I swear,
Not of itself, but thee.

Bois en mon honneur seulement avec tes yeux,
et je boirai à ta santé avec les miens, ou bien
laisse un baiser dans la coupe et je ne chercherai
pas de vin.

La soif qui vient de l'âme exige une boisson
divine. Mais si je pouvais souper du nectar de
Jupiter, je ne l'échangerais pas contre le tien.

Je t'ai envoyé récemment une couronne de
roses pas tant pour t'honorer mais dans l'espoir
que là elle ne pourrait pas se faner.

Mais toi là-dessus tu n'as fait que la respirer et
me l'as renvoyée. Depuis lors elle grandit et
sent, je le jure, non elle-même mais toi. (on ne
sent pas sa propre odeur mais la tienne).